



Aide Fraternelle Salvatorienne

ACCOMPAGNER DES JEUNES FRAGILISES DANS LA « REGION DE FAMINE », AU NORD-EST DU BRESIL

Des enfants qui sniffent de la colle ne deviendront pas plus tard une star du football ou une danseuse.

Sœur Maria Lynen, de la Congrégation des Sœurs de la Charité, est partie en 1970 dans le Nord-Est du Brésil pour y travailler en différents endroits avec des communautés de base. En 1990, elle a déménagé dans le quartier très pauvre de Mario Andreazza qui compte 30.000 habitants. (C'est ce qu'ils appellent ici un quartier !) Cet endroit est mieux connu sous le nom de Mutirao en Bayeux, dans l'Etat de Paraiba, et se situe dans le Nord-Est du Brésil, également appelé la 'région de famine'. Elle y a été confrontée aux enfants de la rue qui sniffent de la colle et sont exposés à des drogues et des violences en tout genre. En collaboration avec la population locale et



des membres de sa congrégation, elle a souhaité remédier à cette situation.

Pour mener une action prioritairement préventive, l'équipe a lancé le projet 'La communication et les jeunes' dans le cadre d'une fondation et d'un centre d'accueil appelés 'Dom Helder Camara', du nom du légendaire évêque brésilien. Au départ, l'équipe a

proposé des activités attrayantes comme les sports, les danses populaires, la percussion, l'apprentissage du crochet et du tricot, etc. Mais elle ne compte pas en rester là, puisque la formation devrait permettre à ces jeunes d'apprendre un métier et d'avoir ainsi de meilleures chances sur le marché de l'emploi. Ils en rêvent bien, mais les garçons ne deviendront pas tous une star du football comme Pelé, Ronaldinho ou



Kakà; et les filles ne feront pas toutes fureur comme danseuse à Rio.

Des jeunes soumis à des conditions de vie difficiles

Le **groupe cible** du projet compte des enfants et adolescents qui sont **très fragilisés**, surtout dans cette 'région de famine' du Brésil. Les causes sont multiples et archi-connues : la négligence de l'Etat, la piètre qualité de l'enseignement et de l'éducation de base, le chômage et le faible niveau des salaires, la dissolution des familles, les inégalités sociales, l'alcoolisme, la violence, l'exploitation et l'abus sexuels, le manque d'infrastructures pour la détente



réconfort et sécurité. Au lieu de les culpabiliser, nous leur apprenons à éviter une grossesse non désirée et à veiller au mieux sur elles-mêmes et leur enfant pendant la grossesse et après l'accouchement.

Apprendre l'autonomie

L'objectif de la communication au sein de la fondation est le suivant : « Sensibiliser les enfants et adolescents à leur propre valeur ainsi qu'à leurs droits et obligations. » De cette manière, les responsables veulent contribuer à un développement global des jeunes. Celui-ci comprend la santé physique et mentale, le développement éthique et spirituel, mais aussi la maturité émotionnelle et sociale. Pour cela, ils appliquent la célèbre méthode de Paolo Freire. Le groupe cible doit être non seulement un 'bénéficiaire', mais aussi un 'partenaire' dans le cadre de la formation. Le fait de retrouver l'estime de soi motive fortement les jeunes et les incite à faire preuve de créativité pour apporter aussi une contribution active au processus de développement en faveur de plus d'autonomie. Ils se sentent donc co-responsables.



Et les résultats ?

Deux cent cinquante jeunes participent régulièrement aux activités du projet. Et avec succès ! Les résultats sont frappants : des relations humaines plus harmonieuses, une amélioration des contacts avec la famille, l'émancipation des jeunes et leur volonté de faire partie d'organisations pour participer à la gestion du quartier. Bref, une reconstitution du tissu social. Les jeunes croient davantage en leur avenir et sont prêts, pour cela, à faire aussi des sacrifices et à s'engager. Les cours de théâtre, considérés au départ comme des temps de jeu et de détente, apprennent désormais également aux actrices et acteurs à mettre en évidence et en scène leurs propres problèmes et ceux du quartier. Les premiers dessins et morceaux de musique ludiques peuvent à

et les loisirs, les drogues. Des gens peu scrupuleux profitent des mauvaises conditions de vie des jeunes fragilisés pour abuser de leur confiance et les attirer dans le milieu criminel, par de vaines promesses. A cause de la **pauvreté effarante**, les jeunes doivent par exemple chercher de quoi manger sur les dépôts d'immondices ou aboutissent dans des **bandes criminelles** ou la **prostitution**. José Galdino (18 ans) raconte : « *J'ai déjà vécu des épreuves affreuses : certains de mes amis d'enfance sont morts parce qu'ils n'avaient pas d'occupation et ont ainsi basculé dans l'univers du crime. Ils m'ont bien souvent proposé des drogues. Mais j'ai toujours refusé, parce que j'aime le judo. La fondation 'Helder Camara' me permet de m'entraîner.* » L'Institut brésilien des statistiques a calculé en 2006 qu'un million d'adolescentes (y compris celles entre 10 et 14 ans !) tombent enceintes chaque année. La pédiatre Maria Aparecida : « *Les garçons jusque 18 ans se rendent dans notre poste sanitaire pour obtenir des moyens contraceptifs. Les filles entre 12 et 16 ans nous consultent le plus souvent trop tard : elles sont enceintes et ne savent pas comment subvenir à leurs besoins et à ceux de leur futur bébé. Il est de notre devoir d'offrir à nos adolescentes*



présent se transformer, comme par enchantement, en BD (ou journal !) ou CD (voire en film !) qui véhiculent certaines informations et abordent aussi l'éducation de base et la problématique sociale. Pour le projet '**Giramundo**' ('Autour du monde') sponsorisé par la Province du Limbourg belge, les jeunes du Centre Helder Camara ont réalisé régulièrement un **petit journal**. Celui-ci a été traduit



en néerlandais et est donc désormais distribué aussi chez nous. La rédaction peut être fière du résultat, mais ce que nous apprécions par-dessus tout, c'est que nous pouvons ainsi découvrir comment ces jeunes abordent leurs problèmes avec franchise. Prenons par exemple le journal qui met l'accent sur le manque d'espaces de détente et d'infrastructures sportives ou le numéro qui attire l'attention sur la violence conjugale et familiale et qui organise un point de signalement pour des cas d'agression sur des enfants ou adolescents. Voici une citation : « **La persévérance**. C'est bien elle que les adolescents du Centre Dom Helder Camara doivent mettre en pratique pour dépasser le temps, les difficultés et les limites personnelles et s'affirmer face au monde, en dehors des murs de l'institut. »



Pour finir, laissons la parole à Sœur Maria Lynen elle-même : « Ce projet va apporter du changement dans la vie de ces jeunes, tant au niveau personnel que communautaire. Je veux qu'ils soient en contact avec la communauté et parlent davantage des problèmes qui se posent ici autour de nous. Mais qu'ils s'expriment aussi sur la vie quotidienne dans le quartier, pour que nous saisissons mieux les problèmes des enfants et adolescents. **Il est très important que nous communiquions entre nous.** »

L'Action Salvatorienne a promis d'attirer votre attention sur le projet dédié aux jeunes fragilisés dans la 'région de famine', au nord-est du Brésil, et de solliciter votre aide financière ; veuillez verser votre don avec la mention 'Projet 2008/0001'. Nous vous en remercions d'avance !

P. Kris Monnissen
(avec un grand merci à Sœur Marie-Louise Aerts et à Monsieur et Madame Jan et Mieke Lynen-Momers pour les informations et les photos concernant le projet)

DEMANDES D'AIDE CONCRÈTES

07/052, salle communautaire multifonctionnelle, Venezuela

L'ancien directeur de l'Action Salvatorienne, le Père Jan Leenders, qui travaille actuellement à Mérida (Venezuela), fait appel à notre aide, notamment aussi au nom de son confrère, le Père Mario Pérez. La population de La Pedregosa Alta compte parmi les plus pauvres de la région. Les 'familles' sont le plus souvent monoparentales (les mères). Les prêtres de la paroisse souhaitent construire une salle communautaire multifonctionnelle au-dessus de l'église. Les enfants pourront y bénéficier d'un encadrement pour l'école et les devoirs ; les mères et les autres femmes pourront y suivre des cours de

cuisine, couture, hygiène et soins de santé et se familiariser avec l'informatique et Internet. La Province du Limbourg belge a déjà accordé son soutien à ce projet. L'Action Salvatorienne va-t-elle également les aider ?

Bien sûr, parce qu'il s'agit à nos yeux d'un très joli projet social et que nous sommes certains que de nombreux lecteurs seront du même avis. Il est donc recommandé ! Veuillez verser votre don avec la mention 'Projet 07/052, salle communautaire multifonctionnelle, Venezuela'. Merci de tout cœur, au nom du quartier pauvre de La Pedregosa Alta.

07/050, approvisionnement en eau, Inde

En Inde, les habitants manquent cruellement d'eau potable propre en beaucoup d'endroits. Le missionnaire Frère Clément Raya est le porte-parole de quelques villages situés dans une région isolée. Les villageois y souffrent régulièrement de la sécheresse et leur seul point d'approvisionnement est un ancien puits ouvert dont l'eau croupissante est un foyer d'infection pour toutes sortes de maladies. Ils souhaitent maintenant creuser un nouveau puits avec un réservoir et une conduite pour acheminer l'eau jusqu'aux villages. Mais ils ne disposent pas

eux-mêmes des finances nécessaires à cet effet. L'évêque Monseigneur Susaimanickam et Caritas Inde recommandent le projet.

Nous n'avons pas hésité longtemps avant de recommander chaleureusement ce projet à nos lecteurs. Nous demandons donc à nos bienfaiteurs de bien vouloir aider ces gens. Veuillez verser votre don avec la mention 'Projet 07/050, approvisionnement en eau, Inde'. Au nom de toutes les personnes d'Odakarai et d'Udayarkulam, nous vous remercions de tout cœur pour chaque don, si modeste soit-il !

REMERCIEMENTS

Extrait d'une lettre de sœur Marleen Renders (Guatemala) (13/07/2007) :

« Chers donateurs, un très grand merci pour votre soutien apporté à notre projet d'alphabétisation.

Je me suis rendu récemment à l'hôpital avec une jeune femme, puisque son homme de macho ne se souciait pas d'elle. Ni lui, ni l'équipe médicale ne pouvaient croire qu'une enseignante se faisait du souci pour la santé d'une étudiante qui est une jeune maman. Par bonheur, on a pu aider la jeune femme, alors qu'on craignait déjà le pire. En attendant, elle poursuit ses études chez nous, malgré ses douleurs. La leçon que j'en tire, c'est qu'il n'y a pas de difficultés qui entravent le combat en faveur d'une vie humaine digne et autonome. Je remercie tous mes bienfaiteurs au nom de cette jeune femme, Doña Vincenta. »

Colophon

Rédaction : Père Kris Monnissen SDS

Composition et mise en page :

Père Paul Frederix SDS

Photos : Jan et Mieke

Lynen - Momers

Imprimerie Boonen, Hamont

Approbation ecclésiastique

Aide Fraternelle Salvatorienne

't Lo 47, 3930 HAMONT

e-mail : info@salvatorhulp.org

website: www.salvatorhulp.org

Tél. : 011/44 58 21

CCP : 000-0909827-64

KBC : 453-1018351-38

735-2090793-43

Fortis : 235-0308800-61

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse.

Si les dons que vous faites à l'Aide Fraternelle Salvatorienne au cours d'une même année égalent ou dépassent le total de € 30, - ils peuvent être déduits, selon la loi, de vos revenus imposables. Notre secrétariat vous enverra automatiquement l'attestation requise à cet effet au début de l'année prochaine. Cela vaut aussi pour les dons destinés à faire dire des messes dans les pays du Sud.

Avez-vous déjà jamais pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament ? De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud.

Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme : « A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 – Hamont, je lègue la somme de € ... ».

Parrainez un enfant pauvre.

Déjà plus de 3.000 familles ont parrainé un enfant nécessiteux, le plus souvent abandonné ou orphelin, dans les pays du Sud. Moyennant € 16, 50 par mois, vous pouvez assurer une éducation normale à une fillette ou à un garçonnet. Nous garantissons que votre aide parviendra vraiment à votre filleul(e). Vous recevrez, outre des renseignements personnels, son adresse et sa photo. Si le cœur vous en dit, écrivez-nous ou téléphonez-nous. Nous vous enverrons volontiers des renseignements complémentaires sur cette belle action.